



GUIDE MÉTIER FEVE

Élever des poules pondeuses en poulaillers mobiles

En collaboration avec l'École d'Agro-écologie Voyageuse



Merci !



Ce dossier sur les poules pondeuses et poulailiers mobiles n'aurait pas pu voir le jour sans le travail effectué par Maryon Cantrel, Quentin Marot-Decaen et Théo Perzo au cours de leur année à l'École d'Agro-écologie Voyageuse. Pendant 2 mois ils ont sillonné la France pour rencontrer un maximum de fermes qui ont mis en place un atelier poules pondeuses avec poulailiers mobiles. En effet, cette technique est récente et il y a peu de documentation sur le sujet. Ils ont ensuite co-fondé l'Association française des Poulailiers Mobiles (AFPM) afin de faciliter le partage d'expériences et de compétences sur le sujet. Ils ont pu exposer leur travail au festival Paysages in Marciac en juillet 2021.

Ils ont bien voulu nous partager le résultat de leur travail pour constituer ce guide-métier sur l'élevage de poules pondeuses avec un focus sur les poules en poulailier mobile. Ceci afin de démocratiser au maximum les connaissances sur cette thématique.

Opaline Lysiak, co-fondatrice de l'EAV et animatrice du podcast du même nom, mais aussi formatrice avec Ver de Terre Production sur les questions des poulailiers mobiles, a contribué à compléter ce guide.

Merci également à Claire de La Ferme des GonneGirls qui a pris le temps de répondre à quelques questions concernant leur ferme ! La Ferme des GonneGirls est une micro-ferme normande diversifiée en maraîchage et œufs de pâture bio créée en 2019 par Claire Diquet et Gaëlle Bonnieux.



Enfin, merci à tous-tes les éleveurs et éleveuses dont le nom est cité dans ce guide. Sans leur expérience, leur créativité, leur prise de risque, ce guide n'aurait pas pu voir le jour.

Poules pondeuses et poulaillers mobiles

| | |
|---|-----------|
| 1 <u>Élever des poules pondeuses, à quoi s'attendre ?</u> | 7 |
| 1.1 Un très bon atelier de diversification | |
| 1.2 Le rythme sur une journée et une saison | |
| 1.3 Quelles normes et réglementations pour les poules pondeuses ? | |
| 1.4 Bien choisir ses poules pondeuses et les alimenter | |
| 1.5 L'œuf et la commercialisation | |
| 2. <u>Élever des poules pondeuses en poulailler mobile ?</u> | 19 |
| 2.1 Historique et avantages | |
| 2.2 Pourquoi choisir un poulailler mobile ? | |
| 2.3 Quel poulailler mobile choisir | |
| 2.4 Le principe du pâturage des poules pondeuses | |
| 2.5 La poule et l'agroforesterie | |
| 2.6 L'éducation des poules | |
| 2.7 Quelle rentabilité économique | |
| 3. <u>Pour en savoir plus</u> | 32 |
| 3.1 Se former | |
| 3.2 Se renseigner | |
| 3.3 Voir, lire, écouter | |
| <u>Les autres contenus</u> | 33 |
| <u>Qui a écrit ce guide ?</u> | 35 |
| <u>Présentation de FEVE</u> | 36 |



Introduction

La poule pondeuse fait partie de notre patrimoine, en effet la France est le plus grand producteur d'oeufs d'Europe. Cependant la majorité des oeufs vendus viennent de poules pondeuses élevées en bâtiment, de façon industrielle. Alors que la majorité des éleveurs et éleveuses ont des poulaillers de taille moyenne et une pratique plus respectueuse de l'animal. L'atelier poules pondeuses est fréquent dans les fermes qui cherchent à se diversifier car l'oeuf est un très bon produit d'appel. Depuis une dizaine d'années apparaît même un mouvement liée à l'agriculture régénérative : les poules pondeuses en poulailler mobile. Ce guide a pour objectif de donner les bases pour la création d'un atelier poules pondeuses en poulailler mobile.

Il est en trois parties.

D'abord une vision globale sur l'élevage de poules pondeuses :

- Le rythme sur une journée et une saison ;
- Le rôle des poules pondeuses comme atelier de diversification ;
- La réglementation de l'élevage de poules pondeuses en bio ;
- Comment alimenter les poules et quelles races choisir ?

Puis un volet spécifique sur les poulaillers mobiles :

- Pourquoi choisir le poulailler mobile ?
- Quel modèle choisir et comment construire son propre poulailler mobile ?
- Comment gérer le pâturage des poules en poulailler mobile ?
- Quelle rentabilité économique dans un système en poulailler mobile ?

Enfin nous évoquerons des ressources pour aller plus loin sur ce sujet via des lectures ou des formations.

Ce guide comporte en outre une présentation plusieurs fermes avec poulailler mobile et de leur modèle économique.







1 Élever des poules pondeuses, à quoi s'attendre ?

S'il est très fréquent lorsque l'on habite à la campagne d'avoir quelques poules pondeuses dans son jardin, en gérer moins d'une dizaine n'a rien à voir avec avoir un atelier de poules pondeuses sur sa ferme. C'est un rythme particulier, une réglementation spécifique à respecter, une ration alimentaire à maîtriser et un circuit de commercialisation à mettre en place. C'est ce que nous allons vous exposer dans cette partie.



Les poules de la ferme de la Brosse



1.1 Un très bon atelier de diversification

Les avis sur le sujet sont assez unanimes, l'atelier poules pondeuses est un très bon atelier de diversification.

Benjamin Frezel de la Ferme de Trévero émet un léger bémol sur le sujet : *“Il faut savoir dans quoi l'on s'engage, l'élevage de poules pondeuses est une activité qui demande de la rigueur, de la précision et du savoir-faire, surtout au-delà de 250 poules.”* Il a raison : il ne faut pas se lancer sans un minimum de formation et de préparation, ne serait-ce que parce que l'on prend en charge des êtres vivants !

Qu'est-ce qui rend cet atelier si intéressant :

- L'œuf est un produit d'appel qui complète très bien une autre production agricole, il y a une forte demande des clients qui reste stable dans l'année. C'est un produit de base qui est toujours demandé : il pourra vous apporter des clients qui achèteront ensuite vos autres produits ;
- L'apport de revenu est quasi garanti et immédiat: dans le cas où une race à forte productivité a été choisie, la poule pond un œuf tous les jours ou presque dès qu'elle a atteint le statut “prête à pondre” *“La poule est un levier de trésorerie. Si tu es bon en vente tu as l'argent qui rentre tout le temps”* (Claire - Ferme des GonneGirls). ;
- L'atelier poules pondeuses peut facilement avoir une rentabilité moyenne voire élevée si bien gérée ;
- Élever des poules pondeuses est peu chronophage. En moyenne sur les 9 fermes visitées par le trio de l'EAV on a 7h/semaine pour les ateliers de moins de 250 poules et 18 h/semaine pour les ateliers entre 250 et 1500 poules. L'élevage de poules prend “des petits moments tout au long de la journée et tous les jours;
- Il y a une vraie complémentarité avec les ateliers végétaux d'une ferme (maraîchage, arboriculture ou céréales) : les poules apportent un gain de fertilité indirect (via le fumier) ou direct (via le pâturage) et permettent la régénération des sols ou l'apport en engrais. C'est aussi un atelier qui peut permettre d'utiliser des co-produits de cultures (la paille, le tourteau de colza, etc.).

Le diptyque très souvent retrouvé est celui maraîchage/poules pondeuses, c'est le cas de La Ferme des Filles et de la Ferme des Clos avec moins de 250 poules mais aussi de La Ferme des GonneGirls avec plus de 1000 poules.



1.2 Le rythme sur une journée et une saison d'un atelier poules pondeuses en poulailler mobile

Plusieurs choses à savoir sur la poule :

- c'est un animal casanier, à partir du moment où le soleil se couche la poule souhaite, à l'abri dans son poulailler,
- c'est aussi un animal grégaire qui est fait pour vivre en groupe et n'aime pas être seul,
- c'est un animal perché, elle ne dort pas par terre mais sur des perchoirs,
- c'est un animal néophobe qui supporte mal la nouveauté (que ce soit de nouvelles poulettes dans le groupe ou une nouvelle alimentation).

Si elle est assez indépendante ça n'en reste pas moins un être vivant qui a des besoins quotidiens d'attention. Certains rituels sont donc inévitables :

- l'ouverture du poulailler le matin et la fermeture le soir (vous pouvez opter pour des ouvertures et fermetures automatiques pour vous faciliter la vie)
- l'apport quotidien en alimentation et en eau fraîche (il est possible de créer une réserve d'eau et de nourriture sur le poulailler, comme à la Ferme des Champs de Bray)
- la récolte et le conditionnement des œufs (laver les œufs est interdit en France : cela augmente la porosité de la coquille et provoque des risques de salmonelle, il faut donc éviter à tout prix qu'ils soient souillés par les poules).

Pour la santé de l'animal il est très important que vos poules vivent et circulent dans un environnement propre, sec et aéré :

- Les abreuvoirs et réceptacles de nourritures doivent être nettoyés toutes les semaines ainsi que les nids ;
- La paille des nids ou du poulailler doit être renouvelée dès qu'elle est trop souillée et/ou humide ;
- Un nettoyage de fond en comble du poulailler doit être fait tous les mois environs.

Les poules ont elle aussi une saisonnalité : elles pondent toute l'année mais une nette chute de la ponte est en général visible l'hiver due à la diminution de l'ensoleillement et aux températures plus basses. La chute peut être amoindrie en installant un système d'éclairage dans le poulailler (pas plus de 16h par jour dans la réglementation bio, privilégiez un éclairage le matin pour laisser une fin de journée naturelle) ou alors en isolant davantage le poulailler. Certaines fermes, comme c'est le cas de Claire et Gaëlle de La Ferme des GonneGirls, qui ont un atelier en poulaillers mobiles, placent leurs poules dans les serres l'hiver afin qu'elles soient au chaud et qu'elles aient un meilleur taux de ponte.



Pour la santé de l'animal il est très important que vos poules vivent et circulent dans un environnement propre, sec et aéré :

- Les abreuvoirs et réceptacles de nourritures doivent être nettoyés toutes les semaines ainsi que les nids ;
- La paille des nids ou du poulailler doit être renouvelée dès qu'elle est trop souillée et/ou humide ;
- Un nettoyage de fond en comble du poulailler doit être fait tous les mois environs.

Les poules ont elle aussi une saisonnalité : elles pondent toute l'année mais une nette chute de la ponte est en général visible l'hiver dûe à la diminution de l'ensoleillement et aux températures plus basses. La chute peut être amoindrie en installant un système d'éclairage dans le poulailler (pas plus de 16h par jour dans la réglementation bio, privilégiez un éclairage le matin pour laisser une fin de journée naturelle) ou alors en isolant davantage le poulailler. Certaines fermes, comme c'est le cas de Claire et Gaëlle de La Ferme des GonneGirls, qui ont un atelier en poulaillers mobiles, placent leurs poules dans les serres l'hiver afin qu'elles soient au chaud et qu'elles aient un meilleur taux de ponte.



Quand elles n'ont plus à manger, ça ne rigole pas...



Enfin une des choses les plus importantes à garder en tête lorsque l'on travaille avec le vivant (que ce soit des plantes ou des animaux) est l'observation ! Soyez attentif·ves à l'état de vos poules, à leurs comportements et à leur évolution.

Vérifiez régulièrement leur état de santé en inspectant les plumes, la crête, les yeux, le bec, le jabot, leur cloaque et leurs pattes. Ayez l'œil aussi sur d'autres détails : la qualité des œufs pondus (la dureté des coquilles par exemple), l'aspect de leurs fientes, leur appétence à se nourrir et leur comportement au sein du groupe. Si une poule vous semble dans un état de santé plutôt faible, isolez-la ! Les poules tendent à s'en prendre aux poules blessées, mourantes et affaiblies... Ce qui en général n'arrange pas leur cas !

“Soyez très attentifs à l'apparence de vos poules, elles doivent être belles à regarder, une erreur se répercute très vite sur la ponte, et chaque pourcent compte vu que votre charge horaire ne changera pas mais votre bénéfice oui.”

Matthieu Gooskens

À ces tâches s'ajoutent les tâches ponctuelles d'entretien des poulaillers mais aussi de gestion des lots de poule lorsqu'ils sont renouvelés (tous les ans environ). Il vous faudra alors respecter un vide sanitaire entre les deux lots, il est préférable d'avoir deux poulaillers pour éviter un arrêt de production.

En cas de poulaillers mobiles, prévoyez également les temps de déplacement des poulaillers (toutes les semaines ou tous les mois selon la taille des parcelles, le nombre de poules et l'état de la prairie) et de gestion des pâturages.

**Vous souhaitez avoir un atelier poules pondeuses ?
Nous avons peut-être la ferme idéale pour vous !**



[Je découvre les fermes
proposées par FEVE](#)



1.3 Quelles normes et réglementations pour les poules pondeuses

La réglementation spécifique au bio

Voici les éléments de la réglementation concernant l'élevage bio de poules pondeuses :

- Surface intérieure nette : 6 poules/m²,
- 18 cm de perchoir par poule,
- pondoir : 7 poules/nid ou 120 cm²/poules (nids collectifs),
- au moins $\frac{1}{3}$ de la surface au sol qui ne soit ni des grilles, ni du caillebotis,
- un minimum de 2,5m² par poule de surface disponible à l'extérieur en poulaillers mobiles.

“La réglementation n'est aujourd'hui pas adaptée à un système mobile, de petit élevage agroécologique. Si la surface par poule est respectée dans la réglementation actuelle, cela nécessite un poulailler grand et lourd, plus difficile à déplacer. Les contrôleur-ses sont donc parfois tolérant-es si la surface par poule n'est pas respectée dans le poulailler puisque les poules y passent juste la nuit et le temps de ponte. Aujourd'hui, plusieurs éleveurs et éleveuses ont créé une relation de confiance avec leur organisme certificateur. Cette relation permettra, nous l'espérons, avec l'aide de l'AFPM, de faire évoluer la réglementation”

Opaline Lyziak

La limite des 250 poules

La réglementation sanitaire dépend de la taille de l'élevage et de la commercialisation choisie. Quelle que soit la taille, tout élevage doit faire l'objet d'une déclaration auprès de la DDPP (Direction Départementale de la Protection des Populations) et obtenir un numéro d'élevage. Ce numéro doit apparaître sur les œufs (marquage au tampon encreur) sauf en cas de vente directement au consommateur dans un rayon de moins de 80km (marchés, livraison à domicile, vente à la ferme, etc.)

Au-delà de 250 poules ou si l'on commercialise les œufs via un intermédiaire il est obligatoire de passer par un CEO (Centre d'Emballage des Oeufs) qui soit agréé. C'est possible de créer son propre CEO sur la ferme (le dossier d'agrément est à déposer à la DDPP). Il faut également effectuer un dépistage à la salmonelle toutes les 15 semaines.

Les œufs sont dits « extra-frais » entre 1 et 9 jours, « frais » entre 9 et 21 jours. La date limite de vente au consommateur est de 21 jours, la date limite de consommation est de 28 jours.



Zoom sur... le CEO

Dans les fermes visitées par l'EAV, le prix d'un CEO variait de 3 000 à 15 000 € selon le niveau de mécanisation choisi. Qui dit CEO peu mécanisé dit mirage et calibrage des œufs à la main (et avec parfois jusqu'à 1000 œufs par jour, ça peut commencer à faire long...). Les étapes à respecter dans un CEO sont les suivantes : collecte, réception et tri des œufs, mirage, calibrage, marquage, conditionnement et stockage à 5°C.

Le matériel nécessaire pour un CEO :

- > Une installation pour le mirage, automatique ou occupée en permanence, permettant d'examiner séparément la qualité de chaque œuf, et un dispositif d'appréciation de la hauteur de la chambre à air ;
- > Un équipement pour le calibrage, classement des œufs par catégorie de poids, une ou plusieurs balances homologuées pour le pesage des œufs ou l'étalonnage de la calibreuse ;
- > Un système de marquage des œufs, manuel ou automatique.

Mirage : opération permettant d'examiner individuellement chaque œuf pour classer ceux-ci par catégorie de qualité en éliminant de la consommation en coquille, les œufs présentant des difformités et/ou des souillures et/ou des fêlures

Calibrage : action de classer les œufs par catégorie de poids



Nina de GonneGirls à l'oeuvre dans leur CEO



1.4 Bien choisir ses poules pondeuses et les alimenter

Les différentes races

La poule est un animal grégaire et social. Il lui faut un troupeau et dans le groupe s'établira en général une hiérarchie spécifique.

En général les poules pondeuses sont acquises au stade de poulette "prêtes à pondre", à 16-18 semaines. Une acclimatation d'au moins deux semaines est nécessaire, durant laquelle elles restent dans le bâtiment, sans accès au parcours extérieur. Cette période doit aussi être utilisée pour « éduquer » les poules à pondre dans les nids. La production prend son régime de croisière à 24 semaines.

Cet achat au stade de poulette réduit donc le nombre de races disponibles en bio. Si vous voulez des races rustiques ou travailler des croisements pour avoir des races rustiques un peu plus productives il vous faudra sûrement développer votre propre poussinière, c'est le projet de la Ferme de Trévero et c'est déjà ce que fait la Ferme de la Brosse.

Les poules plus souvent trouvées sur les ateliers de poules pondeuses sont les poules rousses (Lhoman ou Isa Brown. Ce sont des poules sociables avec un excellent taux de ponte (82% en moyenne). Elles sont cependant peu adaptées au pâturage. Comme dit Benjamin de Trévero : "une poule pondeuse d'élevage intensif c'est une Formule 1, tu ne peux pas la faire rouler sur une route de campagne." donc tout changement dans leurs habitudes (surtout qu'elles ont passé 16 semaines dans un environnement en bâtiment) perturbe grandement le taux de ponte. Les poulettes rousses coûtent entre 8 et 10 € pièce d'après la Ferme de Marcillac (24).

En parallèle on trouve les races rustiques comme la Géline de Tourraine (vue à la Ferme de la Brosse) ou la Gournay qui ont des taux de ponte plus faible (60%) mais qui sont plus résistantes et adaptées au pâturage. Elles peuvent aussi être utilisées en poulet de chair.

Ainsi à la Ferme de la Brosse, les poussins sont achetés à 1 jour pour 2 € pièce : les mâles sont élevés pour faire des poulets de chair et les femelles pour faire des poules pondeuses. Les poules passent en moyenne 2 ans et demi sur la ferme.



L'alimentation

Rappelons que la poule est néophobe, une fois qu'elle est habituée à un type d'alimentation spécifique : composition et format, elle s'adaptera difficilement à un changement et cela se reflétera sur le taux de ponte. Si vous avez une poussinière il sera plus facile pour vous de les habituer à une alimentation particulière. C'est un omnivore opportuniste : elle s'adapte à son environnement et peut consommer grains, viande et herbe. Pour pouvoir fabriquer un œuf, elle a des besoins en protéines importants. C'est également un animal à qui ont demandé un effort constant et particulier (une poule "au naturel" ne pond pas tous les jours), il est donc important de lui fournir l'alimentation qui réponde à ses besoins nutritionnels.

Voici les éléments à prendre en compte pour l'alimentation de la poule :

- 130g de grains par jour par poule (souvent laissé à volonté) ;
- Un mélange équilibré pour poules pondeuses est constitué d'environ 70% de céréales et 30% de légumineuses (elles ont besoin d'un apport en glucides, protéines et calcium) ;
- Pour l'alimentation possible de se fournir auprès des coopératives, des agriculteurs voisins ou de l'autoproduire) ;
- La fabrication des aliments à la ferme demande de la surface (5 ha pour 250 pondeuses), du matériel et une maîtrise de la production des céréales et fourrages ;
- L'herbe peut aller jusqu'à 20% de la ration journalière de la poule ;
- Pour les protéines animales, la poule peut manger insectes, larves et vers de terre trouvés à la surface du sol et en grattant. Il est possible de lui apporter des compléments possibles avec des coquilles d'huîtres (apport de calcium pour la dureté des coquilles), des cailloux (aide à la digestion puisque, jusqu'à preuve du contraire, la poule n'a pas de dents !) et de la vitamine C

Il faut également assurer à la poule l'accès à une eau fraîche et propre à volonté.

Si l'autoproduction de l'alimentation des poules est complexe et coûteuse, elle prend son sens dans une ferme diversifiée qui a déjà un atelier céréales comme à Trévero. Ou alors il est possible d'effectuer un partenariat avec un·e agriculteur·rice voisin·e qui cultive des céréales. C'est le cas de la Ferme des Gobettes où ils se fournissent en maïs concassé, féverole et pois chez un agriculteur voisin qui est en ACS bio et qui vend le tout à un prix bien moindre qu'une coopérative.



La santé des poules pondeuses

À nouveau premier mot d'ordre : Prévoyez un espace infirmerie pour protéger et isoler les poules malades. Privilégiez les traitements par homéopathie et phytothérapie. Les périodes de vide sanitaire et la rotation des parcours limitent les infections parasitaires. Le parasite « externe » le plus fréquemment rencontré est un acarien appelé couramment pou rouge (particulièrement actif par temps chaud); utiliser la Terre de diatomée en préventif (sur les surfaces et les perchoirs) comme en curatif. Les obligations en termes de prophylaxie concernent les élevages de plus de 250 pondeuses.

Les prédateurs et parasites principaux sont :

- Les poux rouges :
 - Lutte préventive : dans la construction des poulaillers, éviter les creux ou orifices permettant l'installation des colonies. Disposer de la terre de diatomées ou des cendres sur les surfaces. Effectuer des vides sanitaires.
 - Lutte curative : mites prédatrices (lutte biologique), nettoyage à fond du poulailler (à la Ferme de Pibot, on aspire les poux à l'aspirateur tous les 15 jours environ) ou brûler les zones extérieures infectées
- Vers aux intestins
 - Lutte préventive : rotations prolongées des pâturages en cas de poulailler mobile et vide sanitaire.
 - Lutte curative : vinaigre de cidre dans l'eau de poules.
- Renard, martre, fouine, rapaces : grillage de taille définie, protection des rapaces par les arbres, filets électrifiés, trappes, animaux domestiques (patou, âne, alpaga : tout animal territorial), clôture solide entourant la totalité des surfaces explorées (dans le cas où le territoire est particulièrement riche en faune sauvage).





1.5 L'œuf et la commercialisation

La ponte et l'œuf

Différents facteurs peuvent impacter sur le taux de ponte :

- la race
- une nourriture déséquilibrée ou changée ;
- des maladies et des parasites ;
- une grande variation de températures : certaines mettent les poules dans des serres l'hiver pour les protéger du froid ;
- la durée du jour et la luminosité (ajout de lumière possible l'hiver, plutôt conseillé le matin) ;
- l'âge des poules (baisse de 20% du taux de ponte chaque année environ).

Le prix de vente moyen en bio d'un œuf est de 0,38 € TTC/œuf

Commercialisation

Les œufs sont en général commercialisés en vente directe : à la ferme, en AMAP, sur les marchés, dans les magasins de producteurs. La ferme de Coume Sourde commercialise 20% de ses œufs via un frigo en libre-service devant la ferme "le frigo le plus rentable du monde". Une diversité de circuits de commercialisation apporte une sécurité pour la vente de l'intégralité de la production.

Les poules de réforme

Les poules sont réformées après 16 mois (au-delà, la ponte sera plus aléatoire). Les plus petits ateliers organisent souvent une vente ou un don à des particuliers car les poules pondent toujours régulièrement et peuvent être suffisantes pour une famille.

Les autres poules sont en général abattues. Dans le cas d'un choix d'abattre à la ferme, un investissement supplémentaire est à prévoir. Elles peuvent être vendues « prêtes à cuire » ou cuisinées : poule au pot, confit de poule, rillettes. La ferme de Coume Sourde a décidé d'abattre les poules à la ferme pour ensuite transformer la viande en nourriture canine (qui est une alimentation souvent peu traçable).





2

Le système du poulailler mobile



Ferme du Pibot



Un vent de renouveau souffle sur le paysage des poules pondeuses en France. Comme dit précédemment notre pays est le premier producteur d'œufs d'Europe, cela implique forcément une domination des modèles très industrialisés en bâtiment où bien-être animal et préoccupations environnementales ne sont pas les priorités. Cependant la proportion des élevages bio et en plein air et surtout des élevages de plus petite taille augmente. Et avec cette évolution des priorités et des modes d'élevage arrivent de nouvelles techniques plus légères en termes d'investissement, mieux pensées pour le bien-être des poules mais aussi réfléchies pour venir apporter un service à l'écosystème de la ferme : les poulaillers mobiles. Ces derniers devenant de plus en plus plébiscités nous avons voulu en décortiquer le fonctionnement et les aspects économiques.

Le partage de connaissances sur ce thème se fait souvent de façon horizontale, entre agriculteur·rices pionnier·ères et passionné·es, comme souvent pour les méthodes d'agriculture régénératives qui s'ancrent sur le terrain et la pratique. Via le tour de France qu'ils ont effectué, les étudiant.e.s de l'EAV ont voulu retranscrire et centraliser une partie des informations qui s'échangent sur le terrain. Si le résultat est représentatif, il n'est bien sûr pas exhaustif. De nouvelles façons de faire ont pu émerger dans un coin de France sans encore être connue ailleurs. De plus, comme pour toutes les techniques agricoles régénératives, aucun des modèles développés dans la suite de ce guide pourront s'appliquer directement à votre future ferme, il faudra les adapter à vos spécificités !

Zoom sur... l'École d'Agroécologie Voyageuse

L'École d'Agroécologie voyageuse a pour mission d'inspirer et former les futurs paysans et catalyseurs de transition agroécologique à travers un voyage apprenant dans les fermes. Pour en savoir plus : <https://lesagronhommes.com>.



Ferme des DeuxMains



2.1 Historique et avantages

Un poulailler mobile est une infrastructure en dur et de petite taille destinée à l'élevage de volailles. Comme son nom l'indique c'est une structure mobile prévue pour être déplacée (plus ou moins aisément) à différents endroits d'une ferme en respect avec la législation en vigueur. C'est un système qui assure un pâturage des poules pour mieux valoriser l'herbe et assurer une fertilisation et régénération des sols.

Le poulailler mobile est assez récent en France, c'est en 2016 qu'est apparu le premier poulailler mobile (à la Ferme de la Coume Sourde) des onze fermes rencontrées par l'EAV. En France aujourd'hui, on estime qu'il y a entre 100 et 300 fermes qui possèdent un poulailler mobile professionnel (accueillant plus de 50 poules).

Le principe a commencé à faire son apparition plus tôt ailleurs qu'en France, et s'est développé en parallèle dans plusieurs pays. Les États-Unis avec le premier "egg mobile" de Joel Salatin et l'Australie avec les Chicken Caravan de Daniel O'Brien ont eu un vrai rôle de pionniers au début des années 2000. Richard Perkins, créateur de Ridgedale Farm en Suède, a permis la démocratisation du modèle en proposant un plan de poulailler mobile en auto-construction. En Allemagne on trouve les marques Hühnermobil et Farmermobil apparues vers 2010.



La Ferme du Pibot



Les poulaillers mobiles apportent de nombreux avantages :

- les poules ont accès à un environnement riche, propre, une herbe fraîche, régulièrement ce qui impacte la qualité gustative et nutritionnelle des œufs ;
- les surfaces extérieures sont utilisées de manière plus souple et régulière ;
- le fait d'alterner les parcelles permet de diminuer la pression des parasites ;
- la couverture végétale est ménagée ;
- l'investissement de départ est moindre que pour un bâtiment en dur (dans le cas des ateliers de plusieurs centaines de poules pondeuses).



Ferme des GonneGirls



Ferme des GonneGirls

Comme pour toute solution alternative, le poulailler mobile n'est pas une méthode miracle et elle apporte son lot d'inconvénients :

- étant mobile le poulailler demande du temps humain pour son déplacement ainsi que la gestion de l'eau, de l'alimentation et des clôtures,
- il est compliqué voire impossible d'automatiser la collecte des œufs
- le risque d'œufs au sol ou d'œufs souillés est plus grand ;
- l'adaptation des poules à un nouveau système peut être compliquée : elles ne sont pas sélectionnées pour ça mais pour une vie en batterie ;
- si l'on souhaite une automatisation de l'ouverture/fermeture des portes ou un éclairage pendant l'hiver, l'accès à l'électricité apporte une contrainte supplémentaire.



Zoom sur... l'œuf de pâturage

Une étude a été menée sur 14 fermes de poules pondeuses en pâturage tournant pour comparer la teneur moyenne en éléments nutritifs avec des œufs USDA « conventionnels » c'est-à-dire en bâtiments.

Méthode de l'étude : 6 œufs par ferme, analysés par un laboratoire indépendant de Portland (Oregon)

Les résultats montrent que, en comparaison avec un œuf conventionnel, un œuf de pâturage possède :

2 fois plus d'oméga 3

$\frac{2}{3}$ de vitamine A (rétinol) en plus

3 fois plus de vitamine E

7 fois plus de bêta-carotène

50% d'acide folique (vitamine B9) en plus

70% de vitamine B12 en plus

4 à 6 fois plus de vitamine D

40% en moins de cholestérol

L'AFPM a le projet de mener la même étude en France afin de prouver les bienfaits du pâturage sur les valeurs nutritionnelles des œufs et de mieux valoriser ce choix d'élevage auprès des consommateur·rices.





2.2 Pourquoi choisir un poulailler mobile

Claire de la Ferme des GonneGirls a insisté sur le fait que l'on ne choisit pas un poulailler mobile juste pour "avoir un poulailler mobile". Ce qui pousse à choisir cette solution c'est le sol.

"Ce système-là est fait pour les gens qui sont passionnés du sol, c'est ça qui va faire bouger ton poulailler deux fois par semaine."

Claire des GonneGirls

Le poulailler mobile doit être intégré à une réflexion plus globale de la régénération des sols au niveau de la ferme. Au moment de prendre la décision d'adopter ce système il faut bien réfléchir au modèle de pâturage et à la rotation des parcelles car c'est le point essentiel de ce système.

On leur a demandé pourquoi elles avaient choisi ce modèle. Tout part de leur philosophie de départ qui place le pâturage holistique au cœur. Elles voulaient prouver qu'une ferme diverse de petite taille pouvait être régénératrice et rentable. Les poules sont l'animal de taille moyenne le plus facile à utiliser pour régénérer les sols dans le cas de leur ferme, le choix de l'animal est venu avec la taille du terrain. Pour leur ferme, elles se sont beaucoup inspirées du modèle régénératif de Richard Perkins, malheureusement ses livres et vidéos ne sont disponibles aujourd'hui qu'en anglais.

Pour Claire, si vous pensez votre ferme de façon statique, le poulailler mobile n'aura que peu d'intérêt. En effet, il est très difficile d'ajouter une partie dynamique dans une ferme statique. Si vous n'avez pas l'infrastructure pour amener l'eau aux différentes parcelles, si vous n'êtes pas motivé·es pour déplacer régulièrement les structures, si vous ne souhaitez pas devoir vous en occuper tous les jours (alimentation et eau) ce ne sera pas une bonne solution pour vous. Si vous essayez de trouver des compromis avec ces éléments alors vous allez mélanger les systèmes et l'impact régénératif sur les sols sera minimal.





2.3 Quel poulailler mobile choisir

Si vous décidez de vous lancer dans l'élevage avec poulailler mobile, vous allez devoir choisir votre modèle. Pour cela plusieurs critères à prendre en compte :

- quelle sera la taille de l'élevage ?
- quel est votre budget ?
- de quels moyens matériels disposez-vous pour déplacer le poulailler une fois monté (type de tracteur, quad, voiture)?
- avez-vous le temps et les compétences pour construire un poulailler en autoconstruction ? Allez vous faire appel à des compétences extérieures
- à quelle fréquence planifiez-vous de déplacer le poulailler ?

Le premier choix à faire est celui de l'auto-construction ou non du poulailler.

Zoom sur... l'Association Française des Poulaillers Mobiles

L'association est née de la rencontre entre 3 étudiant-es (Quentin, Théo et Maryon) et la ferme des Champs de Bray. Au cours de leur année d'aventures au sein de l'école d'Agroécologie Voyageuse, les 3 étudiants ont réalisé une enquête en France sur la thématique des poulaillers mobiles. Lors de leur escale à la ferme des Champs de Bray, ils rencontrent Maxime, aujourd'hui président de l'association. Tous désireux de voir évoluer ce système d'élevage et de faire coopérer les différents acteurs, ils ont fondé l'Association Française des Poulaillers Mobiles.

Cette association a pour objectifs de promouvoir et développer un système agro écologique qui repose sur le déplacement d'un poulailler afin de profiter de tous les avantages agronomiques, nutritionnels et éthiques que présente le pâturage des poules.



Bétaillère auto-construite des Gobettes vs Huehnermobil du Bois de la Dame



2.3 Quel poulailler mobile choisir

Les poulaillers déjà construits

Il existe quelques marques étrangères qui proposent des poulaillers tout à fait adaptés à des ateliers avec moins de 250 poules comme à des plus gros ateliers. Le Bois de la Dame ou la Ferme de Trévero ont toutes deux des poulaillers de HühnerMobil (Hümo Basis 225) qui coûtent autour de 40 000 €. La Ferme de Trévero a également un poulailler déplaçable de la même marque mais modèle CABI qui coûte 5000€ non monté.

D'autres marques reconnues proposent des poulaillers mobiles : les Chicken Caravan d'Australie (que Claire des GonneGirls recommande chaudement) ou la marque allemande Farmermobil.

L'offre va sûrement se diversifier et s'étoffer au vu de l'engouement actuel autour de ce système. Nous vous conseillons de rentrer en contact avec des personnes utilisant le poulailler souhaité pour être sûr que cela correspond à vos besoins et au type d'élevage que vous allez mettre en place.

Si ces modèles ne vous conviennent pas ou si vous ne souhaitez pas faire ce type d'investissement, vous pouvez opter pour l'auto-construction.

L'auto-construction

- L'option la moins chère est de partir sur un modèle type bétailière qui coûte entre 2000 et 2500€. Ce modèle est peu onéreux mais lourd et plus limité en termes de contenance. D'un point de vue réglementaire, seule une centaine de poules pourront y séjourner. Ça a été le choix de la Ferme des Gobettes, de l'Oeuf qui roule et de Jardin de Deux' Mains.
- Le modèle sur châssis, un peu plus cher (de 3000 à 6000€) permet plus de latitude pour la contenance. On retrouve dans cette catégorie celui de la Ferme de la Brosse qui a coûté 6000€ et celui des GonneGirls inspiré de l'Eggmobile de Richard Perkins qui a coûté entre 3000 et 4000€ par poulailler.



2.4 Le principe du pâturage des poules pondeuses

Si vous positionnez vos poules dans un poulailler mobile c'est pour les faire pâturer. Ainsi les poules pourront booster la fertilité des parcelles sur lesquelles elles sont positionnées. C'est tout l'intérêt d'avoir un poulailler le plus grillagé possible au sol, afin que les fientes tombent directement sur la prairie.

La fréquence de déplacement de votre poulailler varie selon la taille de vos enclos et l'état des pâtures. Il vous faudra beaucoup observer ces dernières, surtout au début. Pour bien maîtriser la rotation et le pâturage des poules, il est important d'avoir des bases en pâturage tournant dynamique. C'est-à-dire de bien connaître la vitesse de pousse de l'herbe ou du couvert végétal et d'estimer quand le pâturage des poules est optimal. Il est essentiel d'expérimenter toujours plus !

Autre élément important : la poule ne broute pas, il faut que l'herbe soit suffisamment courte pour que la poule puisse pâturer. Si les poules passent sur de l'herbe haute elles vont se contenter de l'aplatir sans rien manger. Avant le passage des gallinacées il faut donc soit faucher la prairie soit faire passer des vaches ou des moutons en pâturage avant. Si les poules passent après des bovins elles pourront éparpiller les bouses et donc mieux répartir la fertilisation ainsi que réguler en picorant les parasites présents dans les bouses. La gestion des prairies est holistique et ne dépend pas que des poules.

L'expérimentation est la clé : Stève de la Ferme de Pibot, l'illustre très bien dans son interview par Opaline dans un épisode du podcast de l'EAV. Il avance que les essais sont essentiels pour trouver le fonctionnement optimal pour son sol, son mode de vie et ses contraintes. Ils sont passés d'un déplacement des poulaillers tous les trois jours à un déplacement tous les trois mois avant de revenir à une situation plus intermédiaire : un compromis entre garder une prairie abondante et régénérée et avoir un rythme de travail compatible avec les contraintes personnelles ou économiques. Il insiste sur l'importance de bien calibrer la surface de pâture et le chargement (le nombre de poules à l'hectare), ce calibrage dépendra de la vitesse de pousse de l'herbe et de la qualité du sol.





2.5 La poule et l'agroforesterie

Historiquement, la forêt est l'habitat naturel de la poule. L'association de la poule et de l'arbre est donc bénéfique et naturelle. Cela se vérifie dans la pratique :

- Les arbres apportent une protection climatique : de l'ombre contre la chaleur, un abri de la pluie et du vent ;
- Le comportement naturel de la poule l'amène à se percher dans les arbres ;
- Ils proposent également une protection naturelle face à certains prédateurs (rapaces) ;
- Il y a également une interaction avec la biodiversité notamment les insectes et ravageurs qui sont une source de nourriture pour les poules. Ces dernières vont pouvoir aider dans la gestion du parasitisme (exemple : carpocapse)
- Enfin les poules apportent un amendement naturel aux arbres.

Les fermes visitées par l'EAV sont nombreuses à profiter de cette complémentarité. La Ferme de Trévero a planté plus de 200 arbres fruitiers dans les enclos des poules. Les Vergers du Mitan-Cranne font pâturer les poules dans des vergers de pommiers à basse tige. La Ferme de Pibot fait également pâturer ses poules entre les lignes d'arbres fruitiers. Enfin à la Ferme de Coume Sourde, un poulailler mobile est placé dans la forêt tout l'été pour que les poules bénéficient de cet environnement.



Agro-foresterie à la Ferme de Mitan-Cranne



2.6 L'éducation des poules

Les poules rousses classiques de race Lohmann qui sont majoritaires aujourd'hui sur les systèmes en place en France ne sont pas vraiment adaptées au système de pâturage : elles ont du mal à supporter le changement et n'ont pas naturellement un comportement exploratoire pour trouver un complément de nourriture.

C'est encore plus vrai lorsque l'on reçoit des poulettes prêtes à pondre qui n'ont jamais vu l'herbe et ont vécu sans perchoir. Elles n'auront pas le réflexe d'aller chercher de la nourriture dans le pâturage et d'aller se percher pour dormir. Elles sont très conditionnées par les 16 semaines passées en bâtiment et cela demande une éducation à leur accueil qui peut être assez chronophage. Quelques fermes comme la Ferme de Pibot ou Trévero ont pour objectif de développer des poussinières afin de pouvoir habituer les poules dès le premier jour et améliorer le bien-être animal pour éviter un maximum de transport au cours de la vie de l'animal.

Aujourd'hui aucune ferme n'a développé de poules rustiques adapté au pâturage et au poulailler mobile : une race résistante aux conditions de vie extérieures, au comportement exploratoire et qui garde un bon taux de ponte ce qui pêche souvent dans les races anciennes. Mais de nombreux agriculteur·rice·s y pensent et aimeraient se pencher sur la question pour améliorer le bien être animal et participer à la sauvegarde de races anciennes. La clé est de trouver l'équilibre entre cela et le volet économique afin que le système soit viable.



Poule rousse à Trévero



2.7 Quelle rentabilité économique

Au cours de leur tour de France, l'équipe de l'EAV a pu récolter de nombreux indicateurs économiques des ateliers de poulaillers mobiles. Le seul bémol est le manque de recul dans le temps qui rend difficile d'avoir des chiffres entièrement significatifs.

Un consensus dans les fermes émerge sur le fait que les œufs de pâturage se vendent très bien et sont facilement valorisables.

Ressort aussi la notion de bien estimer le temps passé auprès des poules et être extrêmement organisé.e afin de ne pas se retrouver débordé.e par les différentes mini-tâches inhérentes à l'atelier. Le temps passé et le coût de la main d'œuvre est souvent le nerf de la guerre pour rendre un atelier agricole rentable donc optimiser son temps au maximum est essentiel !

Voici une moyenne des éléments économiques des fermes observées par l'EAV. On retrouve la catégorie petit atelier sous 250 poules et la catégorie au-dessus de 250 poules. Enfin le tableau met en comparaison des données de poulailler conventionnel en batterie. Les deux types d'ateliers sont difficilement comparables de par leur taille et les investissements de départ, on note néanmoins une marge brute par œuf nettement supérieure.

- Temps de travail moyen de 7h en petit atelier et de 18h en grand atelier ;
- Chiffres d'affaires annuel moyen de 16K€ pour les petits ateliers et 75K€ pour les grands ateliers pour une marge brute entre 50 et 60% ;
- Prix de vente moyen en bio 0,38€, 0,32€ en non-bio ;
- Marge brute à l'œuf de 19-20 centimes par œuf.

| | Nb de poules | Taux de ponte | Prix de vente (€/œuf) | CA annuel | MB annuelle | Temps de travail (h/sem) | MB / h | MB / œuf | Coût de production | Coût de prod / prix de l'œuf |
|---------------------------|--------------|---------------|-----------------------|-----------|-------------|--------------------------|----------|----------|--------------------|------------------------------|
| Moyenne -250p | 166 | 79 % | 0,37€ | 15 875 € | 8 125 € | 7 h/sem | 63 €/h | 0,20€ | 0,17 € | 46% |
| Moyenne +250p | 813 | 85% | 0,34€ | 74 800 € | 45 800 € | 18 h/sem | 48 €/h | 0,19€ | 0,15€ | 43% |
| Conventionnel en bâtiment | 30 000 | 75% | 0,12€ | 846 720 € | 57 513 € | 45 h/sem | 24,6 €/h | 0,01€ | 0,11€ | 92% |





3 Pour en savoir plus





3.1 Des ressources sur les poulaillers mobiles

Se former

- La formation GonneGirls qui a lieu trois fois par an en Normandie sur la ferme de Claire et Gaëlle pendant deux jours. Formation holistique où sont traités les thèmes du pâturage, les aspects économiques, administratifs (le CEO). Selon la période et si utile construction en groupe d'un poulailler mobile si utile. Sinon un topo complet sur la construction et les plans. 12 personnes max. Pour connaître les prochaines dates, vous pouvez suivre la Ferme sur Instagram ([@la_ferme_gonnegirls](#)). Un futur partenariat avec Fermes d'Avenir va rendre cette formation finançable par les fonds de formation.
- La [formation de Ver de Terre Production](#) menée par Maxime Merchier et Opaline Lysiak qui est un mix de formation à distance et en présentiel, ils en proposent une ou deux par an (contact : maxime-merchier@orange.fr)
- [Les formations de l'Atelier Paysan](#) pour se familiariser avec l'auto-construction (il y en a parfois spécifique aux poulaillers mobiles)

Se renseigner et échanger

- Le groupe Facebook "[Poulailler mobile en agro-foresterie](#)"
- [L'Association Française des Poulaillers Mobiles](#)

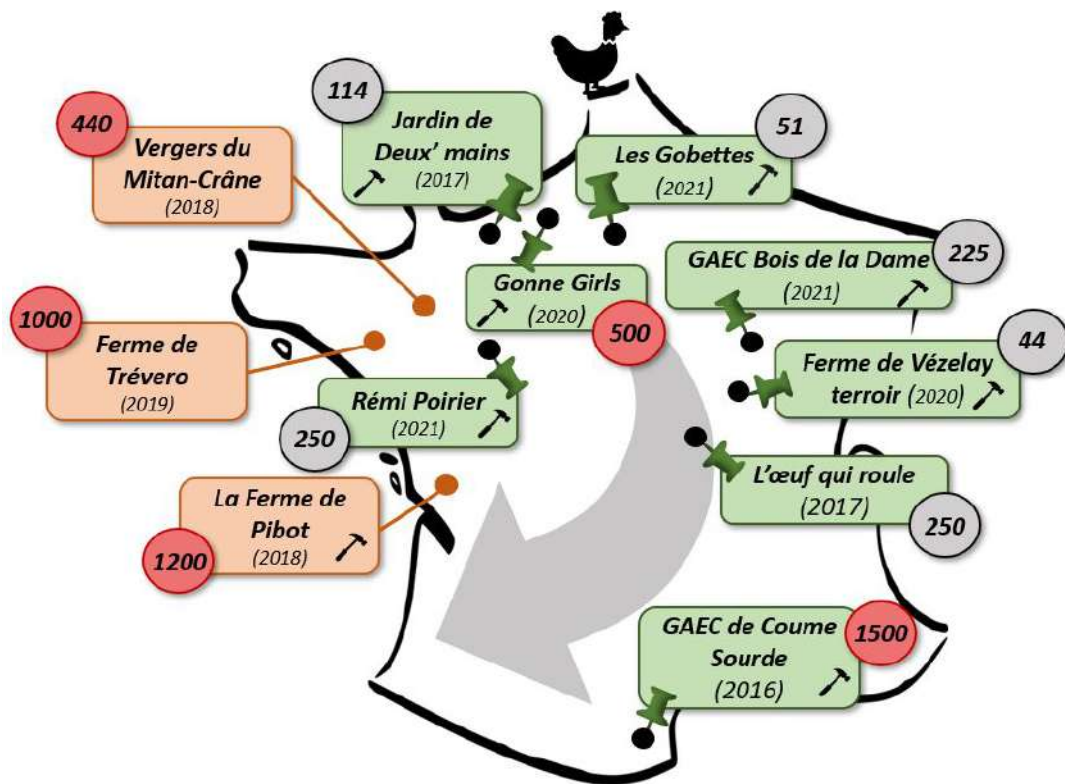
Regarder, lire et écouter

- La [série sur l'oeuf agroforestier](#) avec Alain Canet de VdT
- [La chaîne YouTube de Richard Perkins](#) (en anglais)
- [Le replay de la présentation de l'EAV à Paysages in Marciac](#) (à partir d'1h)
- [You Can Farm](#) de Joël Salatin et Richard Perkins
- Deux épisodes du podcast de l'École d'Agroécologie Voyageuse (disponible sur Spotify, Deezer, Itunes)
 - [La Ferme de Pibot, 2 ans d'expérience en poulaillers mobiles,](#)
 - [La Ferme des GonneGirls : bonheur et défis du poulailler mobile](#)



3.2 Portraits de fermes à poulaillers mobiles

Toutes ces données proviennent du Tour de France des poulaillers mobiles effectué par Maryon, Théo et Quentin durant l'été 2021 dont vous pouvez voir le parcours en vert sur la carte ci-dessous. Les fermes en rouge ont été visitées par d'autres élèves de l'EAV



Voici les fermes présentées dans les pages qui suivent _

| | Biologique | Conventionnel |
|--------------|--|---------------------------------------|
| - 250 poules | Les Gobettes | Ferme de la Brosse L'œuf qui roule |
| + 250 poules | Les GonneGirls Les Vergers du Mitan-Crâne La Feme de Pibot Coume sourde | |



Ferme des Gobettes

Eure, Haute-Normandie

L'oeuf, un produit d'appel efficace en maraîchage

Surface : 6000 m² dont 1000 de tunnels

Nombres de personnes sur la ferme : 2 UTH

Type de production/culture : maraîchage et poules pondeuses

Mode de production : agriculture biologique

L'ATELIER POULAILLER MOBILE

Début de l'atelier : 2021

Label bio : en cours de certification

Type de poulaillers mobiles : bétailière

Auto-construction : oui

Coût du poulailler mobile : 3 000-4 000€ (sans le coût de la main d'oeuvre)

Nombre de poulaillers mobiles : 1

Nombre de poules : 51 poules

Races : poules rousses (Lohmann)

Taux de ponte : 80-90%

Temps passé sur la ferme : 2 ans puis adoptées abattues

Alimentation : 135g/jrs - maïs concassé, féverole et pois d'un agriculteur voisin en ACS bio donc prix moindre qu'auprès d'une coopérative

CEO à la ferme : non nécessaire

Prix de vente de l'oeuf : 50 cts/unité

Débouchés : vente directe (AMAP et vente à la ferme)

CA annuel de l'atelier : 30 000 €

Temps passé par semaine : 2h

Prix de l'oeuf : 50 cts/unité

Marge brute à l'oeuf : 0,28€

“Un moyen de s'essayer au pâturage et de faire des essais avant et/ou après les cultures”

Thibault



Ferme des Gobettes

CONSTRUCTION

- Ancienne bétailière, bastaing de bois, bac acier (toit, filet anti vent, pondoir en inox)
- Portes automatisée et clôture mobile en grillage souple électrifiée (panneau solaire + batterie)

PÂTURAGE

Surface : 2000m² répartis en 10 parcs de 200m²

Type de prairies : prairies permanentes, reste de légumes et lignes d'arbres fruitiers

Fréquence de déplacement : une fois tous les 15/20 jours

AGROFORESTERIE

Lignes d'arbres fruitiers (poire, pomme, kiwi, coing)





Ferme de la Brosse

Indre-et-Loire

Le poulailler mobile, complémentaire au système de pâturage

Surface : 114,5 hectares

Nombres de personnes sur la ferme : 1,5 UTH

Type de production/culture : polyculture, élevage porcin en plein-air et poules pondeuses

L'ATELIER POULAILLER MOBILE

Début de l'atelier : 2021

Label bio : non

Type de poulaillers mobiles : poulailler mobile auto-construit sur châssis

Auto-construction : oui

Coût du poulailler mobile : 6000 € (sans le coût de la main d'oeuvre)

Nombre de poulaillers mobiles : 1

Nombre de poules : 250 poules

Races : Géline de Touraine, race rustique, très bonne race à viande (et pour des raisons chauvines!). Poussinière sur la ferme : les poussins mâles deviennent des poulets de chair. 2 € HT pour un poussin de 1 jour.

Temps passé sur la ferme : 2 ans et demi puis revendues au boucher

Alimentation :

Débouchés :

CA annuel de l'atelier : 17 500 €

Temps passé par semaine : 7h

Prix de vente de l'oeuf : 30 cts/unité

Marge brute à l'oeuf : 0,13€

“ C'est un système qui permet de mettre des animaux en plein air sans avoir les inconvénients du plein air classique (concentration d'animaux, parasitisme) tout en valorisant l'herbe et le bien être animal.”



Ferme de la Brosse

CONSTRUCTION

- Construction : assemblage de 2 châssis, caillebotis (facile pour nettoyage), serre à tomate, bâche, isolation
- 36m²
- Poulailier très léger avec capacité de 576 poules (en conventionnel)

PÂTURAGE

Surface : 15 hectares répartis en parcelles de 2500m²

Type de prairies : prairies principalement de luzerne - Pâturage après les vaches - Les poules vont disperser les graines non digérées en grattant le sol et permettre la repousse de la prairie.

Fréquence de déplacement : tous les 5 jours

AGROFORESTERIE

Projet de haies basses favorisant le petit gibier et nécessitant peu d'irrigation, espacées de 78 m (écartement rampe d'aspersion)





L'Oeuf qui roule

Nièvre, Bourgogne

ailler mobile dans un système de grandes cultures

Surface : 400 hectares

Nombres de personnes sur la ferme : 2,5 UTH

Année de création :

Type de production/culture : céréales, polyculture-élevage (bovins viande et poules pondeuses)

Mode de production : agriculture régénérative

L'ATELIER POULAILLER MOBILE

Début de l'atelier : 2016

Label bio : non

Type de poulaillers mobiles : bétailière

Auto-construction : oui

Coût du poulailler mobile : 3 500 € (comprend estimation heures de travail et matériaux)

Nombre de poulaillers mobiles : 1

Nombre de poules : 250 poules

Races : poules rousses (Lohman) achetées 7,50-€ HT l'unité

Taux de ponte : 72-75%

Temps passé sur la ferme : 1 an et demi puis vendues à des particuliers

Alimentation : 130 g de graines (coopérative locale)

Débouchés : marché et vente à la ferme (self-service)

CA annuel de l'atelier : 28 000 €

Temps passé par semaine : 2,5h

Prix de vente de l'oeuf : 35cts/unité

Marge brute à l'oeuf : 0,18€

“À part pour le ramassage des oeufs, c'est complètement autonome.”

Hubert



L'Oeuf qui roule

CONSTRUCTION

- Ancienne bétailière, bastaing de bois, bac acier (toit), filet anti-vent
- Pondoir en bois en planche de coffrage
- Filet électrifié (1,20m) sur secteur

PÂTURAGE

Surface : 1 ha/poulailler/an

Type de prairies : prairie naturelle ou colza, pois, trèfle auparavant mais problème de foie saturé pour les poules

Fréquence de déplacement : une fois tous les 1,5-2 mois ou tous les 8 jours en hiver





Ferme des GonneGirls

Gonneville-en-Auge, Calvados

Le poulailler mobile, fil rouge d'un système

Surface : 14 hectares

Nombres de personnes sur la ferme : 3 UTH

Année de création : 2019

Type de production/culture : maraîchage et poules pondeuses, pensions pour chevaux et gîte à la ferme

Mode de production : agriculture biologique et régénérative

L'ATELIER POULAILLER MOBILE

Début de l'atelier : 2019

Label bio : oui

Type de poulaillers mobiles : modèle Richard Perkins

Auto-construction : oui

Coût du poulailler mobile : 3 000-4 000€ (sans le coût de la main d'oeuvre)

Nombre de poulaillers mobiles : 4

Nombre de poules : 1000 poules

Races : poules rousses Lohmann (achetées 7,2€ la poule)

Taux de ponte : 80-90%

Temps passé sur la ferme : 1 an

Alimentation : 125g de grains par jour

CEO à la ferme : oui

Débouchés : vente à la ferme, épiceries et restaurateurs (dont Alain Passard en novembre 2021 !)

CA annuel de l'atelier : 30 000 €

Temps passé par semaine : 16,5h

Prix de vente de l'oeuf : 40cts/unité

Marge brute à l'oeuf : 0,21€

"C'est un système très stimulant qui permet d'injecter de la matière organique et du carbone dans les sols et donc de les régénérer"



Ferme des GonneGirls

CONSTRUCTION

- Modèle Richard Perkins
- Châssis de caravane (4,85*1,93m) en bois et tôle métal
- Pas d'isolation . Passent l'hiver dans les serres

PÂTURAGE

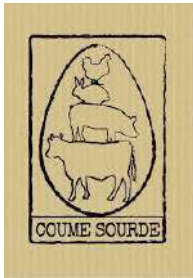
Surface : 2500m²

Type de prairies : prairie (trèfle + ray-grass) semée en 2019 sur une parcelle labourée (sol dégradé).

Fréquence de déplacement : 2 fois par semaine en moyenne

Proposent une formation sur les poulaillers mobiles deux à trois fois par an !





GAEC de Coume Sourde

Rennes-le-chateau, Aude

Des poulaillers mobiles pour l'élevage régénératif

Surface : 189 hectares

Nombres de personnes sur la ferme : 3 UTH

Année de création : 2016

Type de production/culture : élevage bovin viande et poules pondeuses

Mode de production : agriculture régénérative, pâturage tournant dynamique

L'ATELIER POULAILLER MOBILE

Début de l'atelier : 2016

Label bio : non

Type de poulaillers mobiles : 2 types : des polytunnels mobiles trainés et un poulailler mobile sur châssis et remorque nourricière

Auto-construction : oui

Coût du poulailler mobile : 18 000 € (comprend estimation heures de travail et matériaux)

Nombre de poulaillers mobiles : 6 (5x240 poules / 1x450 poules)

Nombre de poules : 1650 poules

Races : poules rousses (Lohman et Isa Brown) achetées 8€ HT l'unité

Taux de ponte : 70%

Temps passé sur la ferme : 1 an puis abattues sur la ferme

Alimentation : 120 g de graines et maïs illimité

CEO à la ferme : oui avec mirage et calibrage manuels

Débouchés : 80% en GMS et 20% en vente directe (dans un frigo libre-service, le "frigo le plus rentable du monde")

CA annuel de l'atelier : 125 000 €

Temps passé par semaine : 25h

Prix de vente de l'oeuf : 40cts/unité

Marge brute à l'oeuf : 0,18€

"C'est un revenu mensuel continu, plus agréable en gestion.

On est payé pour épandre notre engrais."

Mathieu



GAEC de Coume Sourde

CONSTRUCTION

Polytunnels mobiles :

- Structure de serres (avantage de la légèreté, peut être tracté facilement) avec une bâche à camion et une bâche de serre ;
- Pondeur et mangeoire en inox ;
- Clôture mobile en grillage souple électrifié (panneau solaire + batterie) ;
- Portes automatisées pour l'ouverture et la fermeture du poulailler ;
- Va peut être commercialiser ce modèle ;

Poulailler sur châssis :

- Châssis IPN en galvanisé et essieu de remorque, murs/sol et toit en bac acier
- Pondeur et mangeoire en inox
- Clôture mobile en grillage souple électrifié (panneau solaire + batterie) et porte automatisée

PÂTURAGE

Surface : 12 ha de prairie en rotation de plusieurs années (5 ans environ)

Type de prairies : permanente

Fréquence de déplacement :

Polytunnels : tous les jours en moyenne (tractés de 10m par jour et filet 50m²)

Poulailler sur châssis : tous les mois dans les parcs de 1250m²

AGROFORESTERIE

L'été le parc du poulailler mobile sur châssis se retrouve dans la forêt





Vergers de Mitan-Cranne

Ille-et-Vilaine, Bretagne

Des arbres fruitiers et des poules pondeuses

Surface : 15 hectares

Nombres de personnes sur la ferme : 2 UTH

Année de création : autour des années 2000

Type de production/culture : verger de pommiers et poules pondeuses

Mode de production : agriculture biologique

L'ATELIER POULAILLER MOBILE

Début de l'atelier : 2019

Label bio : oui

Type de poulaillers mobiles : Huehnermobil (marque allemande) - Modèle HüMo BASIS 225 d'une capacité de 220 poules

Auto-construction : non

Coût du poulailler mobile : 37 000 € HT

Nombre de poulaillers mobiles : 2

Nombre de poules : 440 poules

Races : poules rousses (Lohmann) - achetées 8 € la poulette

Taux de ponte : 95% - Utilisation d'une lumière artificielle de 6h à 21h en hiver pour "activer" la ponte

Temps passé sur la ferme : 1 an puis revendues 4 €/poules aux particuliers

Alimentation : 95g/jrs - maïs concassé, féverole et pois d'un agriculteur voisin en ACS bio donc prix moindre qu'auprès d'une coopérative

CEO à la ferme : non

Débouchés : vente directe, distributeur automatique à la ferme, GMS, épiceries fines, traiteur, AMAP

CA annuel de l'atelier : 45 000 €

Temps passé par semaine : 12h

Prix de vente de l'oeuf : 30cts/unité

Marge brute à l'oeuf : 0,20€



Vergers de Mitan-Cranne

PÂTURAGE

Surface : 6m² par poules

Type de prairies : prairie naturelle et entre les lignes de pommiers basses tiges

Fréquence de déplacement : 2 fois par mois

AGROFORESTERIE

Pâturage au coeur d'un verger. Les poules se perchent sur les branches les plus basses !





Ferme du Pibot

Charente-Maritimes, Nouvelle-Aquitaine

Surface : 4 hectares

Nombres de personnes sur la ferme : 1,5 UTH

Année de création : 2019

Type de production/culture : haies fruitières et raisin de table

Mode de production : agriculture biologique

L'ATELIER POULAILLER MOBILE

Début de l'atelier : 2019

Label bio : oui

Type de poulaillers mobiles : mobil-homes de récupération réaménagée

Auto-construction : oui

Coût du poulailler mobile : 4 000 € HT

Nombre de poulaillers mobiles : 5

Nombre de poules : 1200 poules

Races : poules rousses (Lohmann) - achetées 8,60 € la poulette

Taux de ponte : 80%

Temps passé sur la ferme : 1 an puis revendues 4,5 €/poules aux particuliers

Alimentation : 135g/jrs

Débouchés : GMS, Biocoop, épiceries locales

CA annuel de l'atelier : 114 000 €

Temps passé par semaine : 16,5h

Prix de vente de l'oeuf : 37cts/unité

Marge brute à l'oeuf : 0,20€



Ferme du Pibot

CONSTRUCTION

- mobil-homes de récupération aménagés
- aération par fenêtres et portes ouvrables

PÂTURAGE

Surface : 1000 m² par poulailler

Type de prairies : prairie naturelle et entre les lignes des arbres fruitiers (12m d'écart)

Fréquence de déplacement : 1 fois par mois

AGROFORESTERIE

Pâturage au coeur d'un verger





Ferme de Trévero

Morbihan, Bretagne

Surface : 90 hectares

Nombres de personnes sur la ferme : 6 UTH

Année de création : 2018

Type de production/culture : élevages plein air (porcs, poules, bovins viande) et céréales (pour alimentation humaine), farines, huiles végétales

Mode de production : agriculture biologique

L'ATELIER POULAILLER MOBILE

Début de l'atelier : 2018

Label bio : oui

UTH sur l'atelier : 2

Type de poulaillers mobiles : Hühnermobil (allemand) et CABI (français)

Auto-construction : non

Coût du poulailler mobile : 37 000 € HT

Nombre de poulaillers mobiles : 4

Nombre de poules : 1000 poules

Races : poules rousses (Lohmann)

Taux de ponte : 80%

Temps passé sur la ferme : 1 an puis revendus aux particuliers ou abattues et transformées en rillettes

Alimentation : partiellement produite sur place et objectif de le produire totalement

Débouchés : marché, magasin de producteurs, restaurateurs

Prix de vente de l'oeuf : 50cts/unité



Ferme de Trévero

CONSTRUCTION

- mobil-homes de récupération aménagés
- aération par fenêtres et portes ouvrables

PÂTURAGE

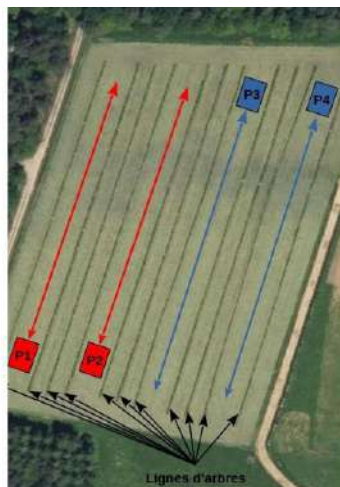
Surface : 2 hectares

Type de prairies : prairie naturelle et entre les lignes des arbres fruitiers (essences locales)

Fréquence de déplacement : 1 fois par semaine

AGROFORESTERIE

Pâturage au coeur d'un verger en devenir





Les contenus FEVE

Vous avez apprécié ce guide ?

Ca tombe bien, FEVE vous donne du grain à moudre avec d'autres ressources susceptibles de vous intéresser !

Guides métiers :

- [Devenir apiculteur](#)
- [Devenir paysan-boulangier](#)
- [Cultiver le houblon](#)
- [S'installer en maraîchage](#)
- Se lancer dans l'élevage caprin

Guides sur l'installation agricole :

- [Guide à l'installation agricole](#)
- [Guide à la formation](#)
- [Guide des aides à l'installation](#)

Guides sur le foncier agricole :

- [Reprendre une exploitation agricole, la visite](#)

Webinaire :

- [Comment préparer son installation à plusieurs ? \(ATAG, Emeline Bentz\)](#)

et les articles de [notre blog](#) sur des sujets aussi diversifiés que l'élevage, des présentations et retours d'expérience de fermes collaboratives ainsi que nos premiers [résultats de l'étude des besoins de porteur·ses de projet agricole](#)!





Qui a écrit ce guide ?

Marguerite Legros, responsable éditoriale et maraîchère en devenir - Marguerite est diplômée d'école de commerce et formée au maraîchage. Avec cette double casquette, elle alterne entre rédaction d'articles sur les problématiques du monde agricole, animation de la communauté de porteurs de projets. Pour ce guide, elle a repris et synthétisé toutes les informations collectées par Maryon, Théo et Quentin ainsi que ce qu'elle a pu glaner auprès d'éleveur-ses de poules et sur le grand champ du web.



Maryon Cantrel, Quentin Marot-Decaen et Théo Perzo au cours de leur année à l'École d'Agro-écologie Voyageuse.

Ce trio a fait le travail immense de collecter toutes les données sur les poulaillers mobiles que vous trouvez dans le guide.

Crédits photos du guide : L'École d'agroécologie Voyageuse, la Ferme de GonneGirls et Rébecca Trouslard, les fermes visitées par l'EAV.

Qui sommes nous ?

Pour nous suivre :
[Instagram](#) - [Facebook](#) - [LinkedIn](#)

Comme un symbole, la FEVE est une plante de la famille des légumineuses, d'origine très ancienne, et dont la propriété est de fixer l'azote atmosphérique grâce à des petites nodosités sur ses racines, lieux d'intenses symbioses avec les micro-organismes du sol. Grâce à ce rôle fondamental dans le grand cycle de l'azote, les fèves, ainsi que les autres membres de la famille des légumineuses, jouent le rôle d'engrais vert, participant à une diminution des intrants nécessaires aux cultures. Les synergies développées avec les champignons et bactéries du sol participent activement à la vie du sol, qui nourrit et protège les fèves ainsi que les autres cultures.



Les fermes que nous déployons répondent à une même logique : s'inscrire dans leur écosystème, fonctionner avec les autres, privilégier les synergies afin de fonctionner de manière plus collaborative, plus saine, et plus juste pour les hommes et l'environnement.

Plus concrètement que propose Fermes En ViE face aux enjeux de l'installation ?

- FEVE facilite l'accès au foncier en faisant appel à l'épargne citoyenne pour financer la reprise de fermes. Nous mettons ainsi les terres à disposition de porteur·ses de projet via un bail rural environnemental avec option d'achat ;
- FEVE accompagne également les porteur·ses de projet dans leur projet d'installation - en particulier sur les aspects juridiques et humains - en collaboration avec les acteurs départementaux et régionaux ;
- Enfin FEVE favorise la mise en relation entre porteur·ses de projet qui recherchent des associés avec lesquels mutualiser un bout de terrain, d'activité ou de vie..!

Vous souhaitez en savoir plus sur nos services et discuter de votre projet d'installation, vous pouvez [prendre rendez-vous avec nous dès aujourd'hui!](#)

Notre mode d'action

Identification et financement

FEVE identifie des fermes à vendre propices à accueillir des projets diversifiés et collaboratifs afin d'y organiser des synergies. Pour financer leur reprise, FEVE fait appel à l'épargne citoyenne.

Modélisation et dimensionnement

FEVE dimensionne la ferme en différents ateliers de production agricole (grandes cultures, maraîchage, élevage mais aussi production d'huiles végétales, poules pondeuses, etc.).

Bail rural environnemental

Chaque partie de la ferme est alors louée à des agriculteur·rices via un bail rural environnemental de 25 ans avec option d'achat. Chaque locataire ou locataire est signataire de la charte agro-écologique FEVE.

Organisation de la collaboration

FEVE et les acteurs du territoire accompagnent chacun et chacune dans la structuration de leur projet d'installation ainsi que dans la mise en place de leurs collaborations.



FERMES EN VIE